

cao ou Makau, Nam-hun ou Nanhung, Nan-chang ou Kiang-fi (g), Nangan, Nan-Kang, Nan-king, Paulinschi, Peking. Le Plan du Palais Impérial à Peking. Intérieur du Palais. Tour de porcelaine. Sin-gle, Tyen-fyen-wey, Tong-liou ou Tong-lou, Tun-chang, Tung-ling, U-fu, Van-nungan ou Van-gan, Schan-tfui, Schan-cheu (h), Yam-se-fu. Dans la seconde Partie on voit l'intérieur d'un Temple; le fruit nommé *Mufa*; un Ordre de Chevalerie en marche.

L'ANNÉE suivante, Thevenot publia la Relation de Nieuhof dans sa Collection François de Voyages. [Elle y occupe soixante-six pages, *in folio*,] avec trente-trois figures, en quatorze ou quinze Planches d'une demie-feuille. Elle y est suivie d'un Journal de la route des Hollandois, depuis Canton jusqu'à Peking; d'une exacte Description de ces deux Villes; de la manière de faire la porcelaine, &c. [en vingt-sept pages] avec une grande Carte de la route, levée par l'Auteur & longue de vingt-trois pouces.

THEVENOT nous apprend que cette Traduction est conforme aux deux Copies Hollandoises dont il avoit les Manuscrits entre les mains; l'un signé du nom de Nieuhof (i). Il déclare qu'il n'y a rien changé ni rien ajouté. Pourquoi, dit-il, auroit-il mêlé une Description étrangère des Provinces aux Remarques de Nieuhof, lorsque cet Auteur confesse lui-même que, soit à Canton, soit à Peking, les Hollandois ne fortirent pas de leur logement?

ON n'oseroit décider si ces Descriptions se trouvoient dans les Manuscrits de Nieuhof, comme elles se trouvent aujourd'hui dans la Relation Hollandoise imprimée, ou si la réflexion de Thevenot est une censure de l'Ouvrage de Carpentier. Mais il est certain que les Manuscrits étoient accompagnés de Figures. Nieuhof déclare qu'il avoit levé des Cartes & des Plans exacts des Pays & des Villes, outre les Dessins de bêtes, d'oiseaux, de poissons, de plantes & d'autres curiosités (k). Il pouvoit ajouter ceux des Habitans, des Magistrats, de leurs fêtes & de leurs processions. Mais Thevenot a supprimé les Plans de Villes, à l'exception de Peking & de Nanking (l); parce que ne leur ayant pas trouvé, dit-il, assez de rapport avec les Descriptions qu'il en donne, il les a soupçonnés d'être de simples fruits de l'invention. Il allégué une autre raison pour se justifier: c'est que toutes les Villes de la Chine se ressemblant, suivant le témoignage même des Géographes Chinois, il suffit d'en voir une pour se persuader qu'on les a vues toutes. Mais sans vouloir décider combien cette apologie auroit de force, si tous les Plans étoient véritables, il est certain que l'uniformité des édifices & celle des rues n'empêcheroient pas que la seule situation des Places & la disposition des objets n'y missent toujours beaucoup de différence. A l'égard des Figures de plantes & d'animaux, que Thevenot a supprimées aussi, la plupart se retrouvent dans la Description générale de la Chine, tirée de Martini.

LES Planches qu'il a conservées sont de la grandeur des originaux, plus grandes par conséquent & plus correctes que celles de Carpentier, mais peut-être moins belles & d'un travail moins fini. Donnons-en la liste. I. Une Carte

INTRODUCTION.

Edition de Thevenot.

Doutes & embarras sur les descriptions.

Toutes les Villes Chinoises se ressemblent.

Planches & Figures de Thevenot.

(g) *Angl. Kiang fi R. d. E.*

(k) Voyez la Chine d'Ogilby, pag. 3.

(h) *Angl. Schau-cheu R. d. E.*

(l) Ces deux Plans sont si petits & si imparfaits, qu'ils ne donnent aucune idée de ces Villes.

(i) Il écrit ce nom tantôt *Nebuof* & tantôt *Nieuhof*.